



HAL
open science

Chroniques de l'infra-perceptible.

Yann Philippe Tastevin, Pierre-Olivier Dittmar

► **To cite this version:**

Yann Philippe Tastevin, Pierre-Olivier Dittmar. Chroniques de l'infra-perceptible.. Techniques et culture, 2017, Mondes infimes, 68, pp.6-9. halshs-02456789

HAL Id: halshs-02456789

<https://shs.hal.science/halshs-02456789>

Submitted on 27 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CHRONIQUES DE L'INFRA-PERCEPTIBLE

Pierre-Olivier Dittmar et Yann Philippe Tastevin

Éditions de l'EHESS | « Techniques & Culture »

2017/2 n° 68 | pages 6 à 9

ISSN 0248-6016

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-techniques-et-culture-2017-2-page-6.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.
© Éditions de l'EHESS. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Chroniques de l'infra-perceptible

Pierre-Olivier Dittmar et Yann Philippe Tastevin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tc/8548>

ISSN : 1952-420X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 18 décembre 2017

Pagination : 6-9

ISBN : 978-2-7132-2708-0

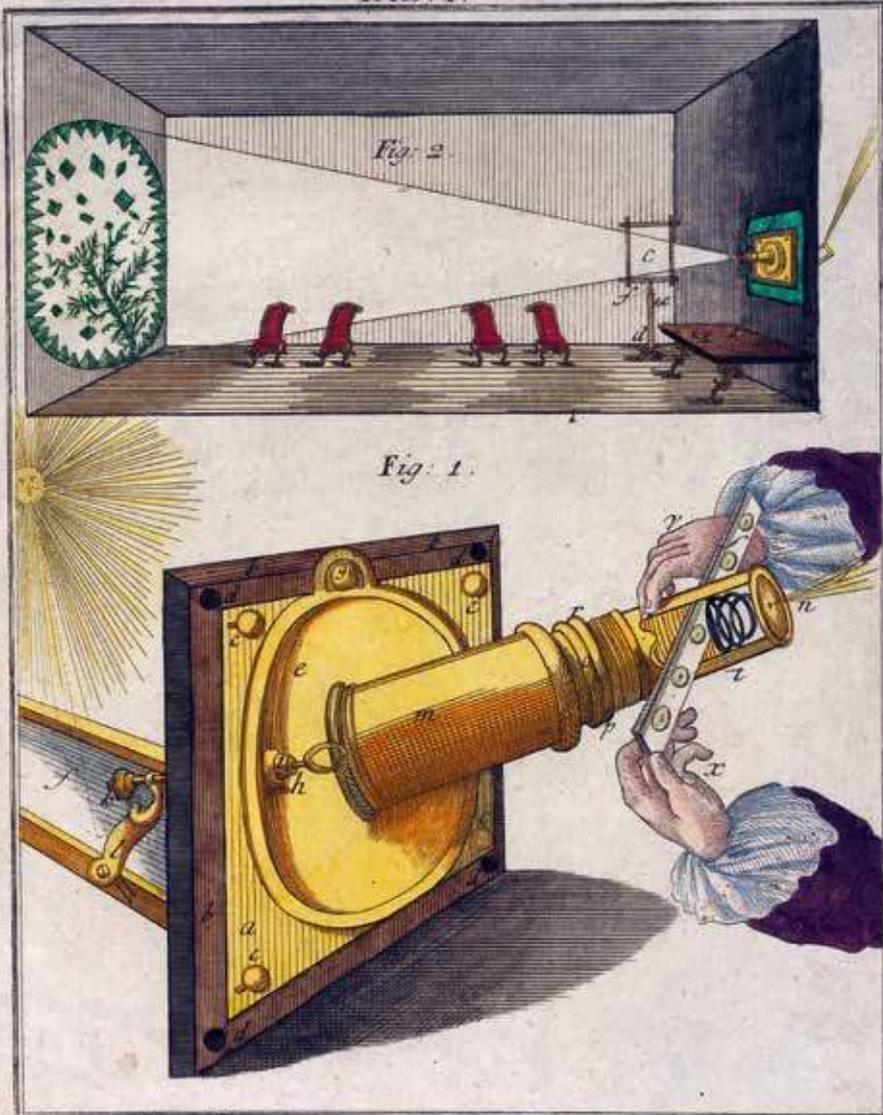
ISSN : 0248-6016

Référence électronique

Pierre-Olivier Dittmar et Yann Philippe Tastevin, « Chroniques de l'infra-perceptible », *Techniques & Culture* [En ligne], 68 | 2017, mis en ligne le 18 janvier 2018, consulté le 26 janvier 2018. URL : <http://journals.openedition.org/tc/8548>

Tous droits réservés

TAB: I.



M.F. Ledermüller del.

3. Tom.

A. W. Winterichm de sculptore sculpsit.

Chroniques de l'infra-perceptible

« Souvent quand je ferme les yeux, je vois des démons qui m'entourent de toute part, comme une poussière dense, et leurs corps sont minuscules comme les poussières ou les atomes qui apparaissent au soleil, et je pense que c'est ainsi qu'ils entourent chaque homme et se collent contre lui.

— Il y en a pour chaque homme ?

— Oui, tantôt beaucoup, tantôt peu. »

Richalm de Schöntal, *Liber revelationum*, vers 1216-1219.

Il suffit parfois d'un rayon de soleil, d'une lumière particulièrement horizontale ; il suffit que nous ayons le bon angle et la bonne distance vis-à-vis de cette lumière pour que nous fassions l'expérience d'une révélation visuelle, que, d'un coup, apparaisse, juste face à nous, un monde en suspension. Poussières, particules et minuscules créatures volantes rappellent leur présence et par elles, celle de ces « imperceptibles » avec qui nous faisons monde.

Si nous faisons tous l'expérience, souvent enchantée, de ces dispositifs accidentels, l'accès à l'infra-perceptible est bien plus généralement médié par la technique. Or chaque procédé d'investigation, chaque nouvel appareillage, implique et provoque des perceptions singulières, voire de nouvelles façons de ressentir. C'est tout particulièrement le cas des enquêtes sur les mondes infimes, un domaine dont la cohérence n'est définie que par les capacités sensorielles propres à l'espèce humaine. Ici plus qu'ailleurs peut-être, connaître c'est rendre sensible.

Ce numéro de *Techniques&Culture* pourra surprendre nos habitués qui y trouveront peu de technologie culturelle, aucune approche économique des systèmes techniques présentés, et pratiquement pas d'analyses centrées sur les impacts sociologiques de ces dispositifs. Le cœur de ce volume est constitué d'articles où la technique est abordée par le biais de ses effets sensibles, où la dimension narrative autant que descriptive constitue un enjeu premier, préalable à toute approche analytique. Comment décrire l'infra-perceptible, l'infra-visuel, l'infra-sonore ? Si l'Antiquité a codifié l'art de décrire les œuvres visuelles à travers l'« ekphrasis », qui désignait au premier siècle « un discours qui met sous les yeux de manière vivante le sujet qu'il évoque ¹ »,



1. Le point de vue de la boîte de Petri

c'est bien de nouvelles *ekphraseis*, de nouvelles formes de récits qu'imposent la connaissance du microbiome, des écosystèmes modèles, ou la perception de la radioactivité. Connaissance savante et procédés techniques impliquent ici une réflexion littéraire qui fait partie des autres façons de raconter qu'entend explorer *Techniques&Culture* de numéro en numéro.

L'approche proposée par les directrices de ce numéro est de fait largement exploratoire, et peut être lue comme un appel à documenter les perceptions de l'infra-perceptible ou de l'à-peine perceptible dans des sociétés prémodernes ou résistantes. Nous ne doutons pas que d'autres études emprunteront désormais ce chemin. Ce numéro qui se conclut par un article fondamental de Heather Paxson et Stefan Helmreich, publié pour la première fois en français, sera, on l'espère, une bonne lecture de voyage intellectuel.

Le carnet de *Techniques&Culture* : un espace de débat

Techniques&Culture continue de changer. La création du carnet de *Techniques&Culture*, marque une nouvelle étape de l'histoire de la revue. Hébergé par la plateforme Hypothèses (tc.hypotheses.org), ce nouvel espace accueille dès à présent les échos de nos publications dans le monde de la recherche, qui peuvent prendre la forme de podcasts de conférences en lien avec les numéros thématiques de la revue. Il ne s'agit pas seulement de mieux diffuser des textes qui nous sont chers, mais aussi et surtout de créer un espace favorisant et nourrissant le dialogue et le discours critique. On y trouvera ainsi l'enregistrement d'une table ronde particulièrement vive tenue durant les Rendez-vous de l'histoire de Blois 2017, lors desquels *Techniques&Culture*, au prétexte d'un article de David Edgerton dans *Low tech? Wild Tech* (67), a critiqué, en présence de l'auteur, le sujet de cette 20^e édition baptisée « Eurêka, inventer, découvrir, innover ».

En sus des podcasts, le débat peut désormais se poursuivre en ligne dans une rubrique dédiée du carnet où l'on trouvera notamment un débat entre Pierre Desrochers et Jean-Baptiste

Fressoz suscité par l'article de ce dernier « La main invisible a-t-elle le pouce vert ? », publié dans *Réparer le monde* (65-66).

Socialiser la connaissance et créer les conditions du débat scientifique suppose plus que jamais d'explorer d'autres façons de raconter la recherche *en train de se faire*, de faire varier les formats éditoriaux pour rendre possibles différents modes de lectures, différentes approches de notre domaine, qui toutes, sans doute, méritent d'être expérimentées, pour peu qu'elles ne nous retiennent pas de regarder la poussière voler dans la lumière du soir.



Notes

1. *Progumnasmata*, chapitre 118, lignes 7 et suiv.

Iconographie

Image d'ouverture. Martn Frobenius Ledermüller et Adam Wolfgang Winterschmidt, *Troisième cinquantaine des amusemens microscopiques contenant en meme tems une fidele methode de faire un usage adroit, aisé et fidele de toutes sortes de microscopes, en forme de lettres, avec un supplement et une addition*, 1768. Ce type de microscope solaire

fonctionne comme une lanterne magique, illuminé par les seuls rayons du soleil. © Digital image courtesy of the Getty's Open Content Program.

1. Le point de vue de la boîte de Petri, « Looking up from underneath a microscope » par Macroscopic Solutions. CC BY-NC.

Pour citer l'article

Dittmar, P.-O. & Y. P. Tastevin 2017 « Éditorial. Chroniques de l'infra-perceptible », *Techniques&Culture* 68 « Mondes infimes », p. 6-9.